

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

SAMEDI 24 AVRIL 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0.30 F

martinique  
**TOUTS EN GREVE**  
mardi 27

**GISCARD:**  
charlatan  
de charme!

## EDITORIAL

martinique

### LES SYNDICATS DECIDENT UNE GREVE GENERALE DE 24H.

C'est au cours de la réunion intersyndicale qui s'est tenue le 22 avril à la maison des syndicats, que la décision d'étendre la grève du Bâtiment à l'ensemble du secteur et surtout d'appeler à une grève générale en Martinique le mardi 27 avril, a été prise.

Vu le profond mécontentement qui existe au sein de la classe ouvrière, cette décision que viennent de prendre les syndicats ne peut que traduire les aspirations des travailleurs martiniquais surtout de ceux du Bâtiment dont la colère devant les tergiversations et des dérobades des dirigeants syndicaux, grandit chaque jour.

En effet, depuis plus d'un mois en Martinique toute une multitude de grèves éclate en cascade. Elles portent essentiellement sur le problème de l'emploi.

C'est ainsi qu'on a pu voir des secteurs importants tels : hôpitaux, Bâtiment, Equipement, Pet I, Centre de Transfusion Sanguine se battre successivement pour la garantie de l'emploi, pour l'embauche de personnel nouveau et pour le respect de leur dignité; mais malheureusement toutes ces grèves sont restées dispersées alors que la politique juste consistait à les coordonner, à rassembler les forces des travailleurs en une vaste lutte d'ensemble contre la tentative des patrons de licencier. Et pendant bien longtemps, les dirigeants syndicaux ont multiplié les manœuvres pour empêcher que l'unité de la classe ouvrière se réalise sur ce problème là. Et s'ils ont enfin pris la décision de déclencher une grève générale, c'est parce que la pression exercée sur eux par les travailleurs, surtout ceux du Bâtiment, qui luttent depuis un mois déjà, a été suffisamment forte pour les y obliger.

La tâche de l'heure est donc d'organiser cette grève. Les travailleurs ne doivent pas considérer la partie gagnée.

Car de même qu'ils ont dû se battre pour obliger les dirigeants à avancer, ils devront aussi veiller à ce que cette grève générale soit bien organisée et qu'elle ne soit pas une caricature de grève.

Les travailleurs doivent participer massivement à la grève générale du mardi 27 avril. Ils doivent le faire pour ôter aux bureaucrates syndicaux tout prétexte de refuser d'organiser la lutte contre le chômage, contre les licenciements et pour l'application immédiate et sans conditions ni restrictions des lois sociales en vigueur en France.

Si les dirigeants des grandes centrales ouvrières appellent à la grève, les travailleurs doivent les prendre au mot. Partout, dans toutes les entreprises, il faut préparer activement cette grève. Partout il faut se préparer à monter aux patrons et à l'administration coloniale, que les travailleurs sont prêts à se battre.

Mais à l'exemple de ceux de la Santé, les travailleurs doivent se donner dès maintenant et au cours même de la préparation de la grève, une direction qui soit vraiment prête à la lutte et non pas à reculer devant les patrons et d'administration comme le font actuellement les dirigeants des centrales syndicales.

La grève de mardi 27 doit donc être un franc succès. C'est par milliers que les travailleurs devront se compter dans les rues de Fort-de-France ce jour là.

Mais dès maintenant préparons-nous aussi à lui donner une suite. Cela ne dépend que de nous. Si nous voulons compter sur nos propres forces, si nous voulons prendre en main notre mouvement nous-mêmes, alors tous les espoirs seront permis à la classe ouvrière de Martinique.

### GUADE LOUPE l'incendie du chemin neuf: un drame de la misère!

Un terrible incendie a ravagé le mercredi 21 avril plusieurs cases de la rue du Chemin Neuf. Un enfant a péri brûlé au cours de cet incendie.

Nous ne connaissons pas les conditions exactes dans lesquelles le feu a pris. Cependant, qu'un enfant ait eu le temps d'être brûlé par les flammes est la preuve que celles-ci se sont propagées rapidement. Rien d'étonnant à cela car les cases sont faites en bois et sont très pro-

SUITE PAGE 2

Dans sa dernière conférence de presse; Giscard aura voulu se montrer rassurant. Mais pour se montrer rassurant en abordant une situation qui, elle ne l'est pas du tout, faut-il qu'il sache user du bluff et de toutes les ficelles du métier de politicien bourgeois!

Faire admettre au malade un meilleur état de santé malgré l'aggravation de son mal, voilà tout l'art du charlatan!

Réforme de l'enseignement déclenchant la colère de milliers d'étudiants et de puissantes manifestations, expulsion de travailleurs émigrés, taxation des plus values, chômage, désordre monétaire, crise, le tout dans une ambiance politique dominée par la victoire de la gauche aux cantonales et une majorité présidentielle à la recherche de sa cohésion, voilà ce que le docteur Giscard aura tenté de faire admettre aux Français en leur administrant la potion magique de " la démocratie paisible et réfléchie".

La relance nous a-t-il dit, devrait résoudre de nombreux problèmes et notamment le chômage. Mais, si Giscard peut se faire à l'occasion illusionniste, il n'est pas maître des événements économiques et monétaires qui peuvent surgir à n'importe quel moment comme le monde bourgeois nous y a habitués fréquemment ces dernières années.

Tenter de séduire, de rassurer, de " décrier " la vie politique! Mais les problèmes sont là, et le mécontentement grandit dans de nombreuses couches de la population; classe ouvrière, étudiants, petits commerçants. La victoire de la gauche aux cantonales ne peut qu'en attester. Face à cela, l'unité de la majorité n'est pas aussi facile à maintenir. Tout ne va pas pour le mieux entre UDR, RI et Centristes, malgré les apparences, et les élections approchent. Giscard, bien qu'il s'en défende, a commencé la campagne électorale de la droite. Cette conférence de presse entre bien dans le cadre de tout le branle bas opéré par la majorité depuis les élections cantonales.

Giscard est le chef de la bande, il doit jouer son rôle devant les caméras et les micros en donnant de la flûte enchantée, d'autres comme Fourcade sont là pour lever les impôts des travailleurs et taxer les petites gens, Alice Saunié-Seité pour faire passer une réforme sélective selon les besoins du patronat, et Ponia pour jouer de la matraque et de la grenade contre tous ceux qui refusent d'écouter la musique. Nous voilà, somme toute, en pleine " démocratie paisible et réfléchie ".

GUADELOUPE

## LES DOUANES EN GREVE

A l'appel des syndicats CGT, CFDT, et FO, les travailleurs des douanes sont en grève depuis le 20 avril et cela pour une semaine.

Ce mouvement a lieu en Guadeloupe et en France. Toutefois ces employés se battent pour des revendications différentes, comme le dit un de leurs tracts :

- Au niveau national :
  - conditions de travail
  - effectifs
  - carrière et promotion interne des catégories C, D, B et A.
  - refonte du régime indemnitaire.
- Au niveau local :
  - notation des agents
  - obtention des " 2 jours Fonction Publique "
  - fiche de paie...etc...

Compte tenu de ces revendications, il est tout de même anormal qu'il y ait deux poids deux mesures, quant aux avantages dont bénéficient les fonctionnaires des douanes en France et en Guadeloupe.

Cette grève des douanes n'est qu'un premier pas ( grève du zèle ). Le gouvernement ne paraît pas prêt à répondre aux revendications des douaniers, et montre encore une fois son mépris.

MARTINIQUE

## CLAIR LOGIS : des grévistes déterminés

Le syndicat CFDT-Enfance Inadaptée a tenu une conférence le jeudi 22, sur la situation des grévistes du Clair-Logis.

En effet, 21 éducateurs sur un total de 41, sont en grève depuis le 23 janvier pour exiger le départ de la directrice de l'établissement, Melle Pilotin, qui a largement fait preuve de son inefficacité et qui avait été remerciée par le Conseil d'Administration de l'établissement l'an dernier. Or, elle demeure en place, grâce notamment à la bénédiction de certains élus de gauche.

Les grévistes du Clair-Logis ne réclament pas le licenciement de Pilotin mais son départ de la fonction de directrice.

Ceux qui souffrent le plus dans cette affaire sont bien entendu les jeunes inadaptés. Car le centre ne peut plus les recevoir. Il paraît même que certains sont dirigés vers la France!

Actuellement la position du nouveau Conseil d'Administration semble être la suivante: ou on licencie les 41 employés avec Pilotin, ou tout le monde reprend et Pilotin aussi. Bien entendu, les grévistes jugent ces propositions inacceptables et entendent continuer leur mouvement jusqu'à satisfaction.

martinique

## Victoire des employés de santé

Les employés du centre hospitalier ont gagné. Lundi 26 le personnel du CTS sera réintégré. Les jours de grève seront payés. L'embauche des 88 personnes non recrutées à l'affectif de 1976 doit se faire et la direction a demandé à la DASS d'organiser des concours pour certaines catégories du personnel manquant.

C'est donc une victoire très nette qu'ont remportée les grévistes le 21 au soir. Une victoire contre l'administration et la préfecture, car rappelons-le, c'est Noirot-Cosson qui avait pris la décision d'expulser les grévistes du CTS en donnant la gestion de cet organisme à la Croix-Rouge. Or le préfet-policier, si menaçant envers les travailleurs a dû céder. (C'est Noirot-Cosson qui prétendait retarder l'embauche des 146 personnes pour l'année 1976.)

C'est donc une gifle retentissante qu'a reçu le préfet et les travailleurs s'en souviendront.

D'ailleurs les grévistes ont rappelé, n'en déplaise aux Miot-Noirot-Cosson et autres, que leur mouvement était suspendu jusqu'à vérification de l'intégration effective des employés du CTS lundi matin.

Mais sur un autre plan, la grève a été aussi un succès et un acquis tout aussi important que l'acquis revendicatif.

Non seulement les employés du CH de

Fort-de-France ont fait grève, mais ils ont fait une grève qui fut instructive et les a fait progresser dans leur conscience de travailleurs.

La grève a été en effet dirigée par un comité de grève. Les grévistes ont ainsi pris eux mêmes leur lutte en main, la dirigeant, la contrôlant à chaque instant, grâce à ce comité de grève. Ils tenaient des assemblées générales chaque jour pour déterminer la conduite à suivre. Tout était clair et se décidait devant tous. Cela renforçait la combativité.

Cette grève fut donc l'occasion pour les travailleurs de faire l'apprentissage de la démocratie ouvrière. Chose qui, pour les dirigeants des grandes organisations ouvrières, est à jeter aux orties mais qui pourtant est indispensable aux travailleurs. Oh! ce ne fut pas toujours simple. Il y eut parfois de vives discussions, mais c'est justement le propre de la démocratie ouvrière que de permettre l'expression de toutes les opinions. Oui, plusieurs dizaines de travailleurs ont appris au cours de ces journées que la grève, ce n'est pas l'affaire de quelques dirigeants mais celle de tous.

C'est cette conclusion qui fut tirée lors de l'assemblée générale finale.

Un exemple à suivre donc!

guadeloupe

## PIERRE MATHIEU à FR3 une prise de position platonique

Samedi 16 avril, Pierre Mathieu disait à la télévision qu'il était partisan de l'indépendance. Il insistait surtout sur le fait que l'assimilation proposée par le gouvernement français lui-même était un leurre. C'est le gouvernement français lui-même qui en a marqué l'échec en refusant notamment l'application des lois sociales en vigueur en France.

Cette prise de position sans équivoque appelle cependant quelques commentaires.

D'abord, remarquons qu'il n'est pas fréquent d'entendre un élu, (Mathieu est conseiller général et président du conseil général), prendre position ouvertement, lorsqu'il parle à la radio, pour l'indépendance ou pour l'autonomie. Mathieu a eu raison de parler politique, alors que, dans la plupart des cas, les maires ou conseillers généraux ne le font

pas. C'est le cas notamment dans les émissions qui se déroulent dans les communes le samedi.

Cela dit, on ne peut s'empêcher de penser que cette prise de position reste toute platonique. Car les hommes de gauche de ce pays ne font pas preuve, c'est le moins que l'on puisse dire, d'une combativité extraordinaire. ET c'est cette démission politique qui permet au gouvernement français d'avoir les mains libres dans ce pays.

Il est certain que si le combat politique se menait avec plus de vigueur, en dehors des assemblées contrôlées par le colonialisme, il serait possible de mettre celui-ci sérieusement en difficulté. Et la lutte anti-colonialiste prendrait alors une force qu'elle n'a pas pour l'instant.

## L'incendie du Chemin-neuf

(suite)

ches les unes des autres.

Certains ne manqueront pas de mettre cet incendie sur le compte de la fatalité ou du mauvais sort qui poursuit les pauvres gens.

Mais ce sont toujours les mêmes qui sont frappés par les cataclysmes naturels ou par les incendies. Les habitants des quartiers résidentiels du Gosier ou de Vernou sont eux, en général, à l'abri

de tels sinistres.

Les victimes de cet incendie ne disposent très certainement pas de revenus élevés et réguliers et comptent assurément de nombreux chômeurs. Ce qui ne leur permet pas d'avoir un logement convenable.

En fait, c'est le colonialisme qui, en maintenant des conditions d'habitat aussi précaires en plein XX<sup>ème</sup> siècle, est responsable des dégâts causés par cet incendie.